

Lundi 22 avril 2019

**RÉCEPTION DES JUBILAIRES DE PÂQUES
ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MAIRE
DOMINIQUE BAERT**

Madame la Députée,
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux,
Chers Jubilaires,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

« Ma plus belle histoire d'amour c'est vous », chantait Barbara, chacun s'en souvient. Eh bien, pour votre Maire, pour vos élus du Conseil Municipal autour de moi ce matin, pour vos enfants et amis autour de nous, **notre plus belle histoire d'amour, c'est vous !** C'est vous, chacun des couples que vous formez depuis 50, 60 ou 65 ans que nous célébrons. En vous recevant à l'Hôtel de ville nous célébrons l'amour, le vrai, le fort, le sincère, celui qui résiste au temps, celui qui surpasse le feu de la passion, qui se nourrit des joies et que les contraintes du quotidien n'altèrent pas, qui terrasse les habitudes, anéantit l'ennui, se renouvelle chaque jour, celui dont la braise ardente jamais ne s'éteint et surmonte toutes les difficultés, celui qu'un jour vous avez rencontré, fait prospérer, et qui aura été et est toujours votre vie !

Fêter ses 50, 60 ou 65 ans de mariage, c'est un véritable événement, un anniversaire qui compte dans une vie : dans la vôtre bien sûr, mais également dans celle de ceux qui vous sont proches, enfants, petits-enfants, membres de la famille, amis, voisins, tous ceux qui vous admirent tant aujourd'hui. Nombreux sont ceux, vous le n'ignorez pas, qui aimeraient avoir la chance de connaître un amour aussi durable et aussi fort que le vôtre. Alors, un conseil, Chers couples jubilaires, **faites des envieux, et soyez heureux encore longtemps !**

Georges Sand écrivait : « *Il n'existe dans la vie qu'un seul bonheur : aimer et être aimé* ». C'est en effet un bien précieux, un capital inestimable, et **avec celui, avec celle qui tient ce matin votre bras, vous avez amassé la plus belle des fortunes : le bonheur !** Toutes ces années ensemble en attestent !

Bien sûr, cela n'a pas été toujours facile, « c'est qu'il a son caractère, lui » ; oui mais, « c'est qu'elle a son caractère, elle »... Tenez, pas plus tard que ce matin, pour vous préparer. Ça fait des mois, des semaines que vous y pensez à la réception en mairie ! Eh voilà qu'il ne trouve plus sa cravate, que ce ne sont pas les bonnes chaussettes, mais où as-tu rangé mes chaussures ?... A moins que ce fut, version monsieur, mais dépêche-toi, on va être en retard, ton foulard n'est pas assorti à ta robe, tu devrais mettre l'autre, et pourquoi tu n'as pas pris ton sac noir, n'oublie pas de te maquiller,... bah, version monsieur encore, t'inquiète ça

va aller comme ça... ou version madame, ben dis-donc, t'aurai pu m'acheter un nouveau bouquet de mariée, heureusement que le maire il va m'en donner un... Et tout le stress jusqu'à l'arrivée dans l'auto, qu'elle démarre enfin, et vous êtes là...

Et vous savez pourquoi vous êtes là ? Parce qu'il y a 50, 60 ou 65 ans, c'était lui, c'était elle... Et que vos épousailles surent enfanter toutes ces dizaines d'années de vie commune auxquelles nous rendons hommage, et que je veux saluer avec respect et affection.

Cette cérémonie est, de toutes les manifestations de l'année, celle que je préfère, car elle est de loin la plus touchante, la plus riche en émotions.

Même si, bien sûr, les visages peuvent être différents (quoique certains reviennent plusieurs fois, et je vous le souhaite à toutes et tous) en revanche les gestes, les attentions, les marques d'amour, parfois discrètes, pudiques, sont toujours là. Je prends plaisir à les apercevoir, les yeux rieurs ou embués, les joues colorées par des cœurs qui battent plus vite, des doigts qui se nouent, des mains qui se tiennent, comme au premier jour...

● Ce premier jour, pour nos 3 couples de Saphir, c'était en **1954**. Vous étiez 9 ici même, lorsqu'il y a 5 ans pour fêter vos 60 ans de mariage, depuis cette **année 1954** où, alors, 228 couples se marièrent en mairie de Wattrelos ! C'est dire, Pierre et Françoise, Lionel et Marie-Thérèse, Noël et Isabelle le plaisir que j'ai, que nous avons à vous accueillir ce matin.

1954, année de votre mariage, c'est aussi l'année de naissance de Didier Barbelivien, de l'humoriste Jean-Marie Bigard, des cyclistes Gilbert Duclos-Lassalle et Bernard Hinault, de John Travolta, et de François Hollande...

Que se passe-t-il en 1954 ? Un tremblement de terre à Orléansville, en Algérie, détruit presque entièrement la ville ; avec les accords de Genève, c'est la fin de la guerre d'Indochine. C'est l'année de la découverte de la batterie solaire, de la poêle Téfal, la commercialisation du premier magnétoscope, la mise au point du vaccin anti-polio et l'instauration en France de la TVA.

En France, justement, alors que les premières insurrections se produisent en Algérie, René Coty devient Président de la République. L'abbé Pierre lance un appel mémorable sur les antennes de Radio-Luxembourg (futur RTL) pour venir en aide aux sans-abri car l'hiver 1954, vous vous en souvenez très certainement chers jubilaires, est absolument terrible. Côté sport, Louison Bobet gagne son 2^{ème} Tour de France, et Lille devient champion de France de foot !

1954 est l'année du tout premier tiercé, et des débuts d'un feuilleton à succès : Rintintin !

Au cinéma, on va voir *Ali Baba et les quarante voleurs*, *Le comte de Monte-Christo*, *Le crime était presque parfait*, mais aussi *les Hommes préfèrent les blondes*, *le jardin des plaisirs*, *Nana* ou encore *La grande nuit de Casanova...*

A Watrelos, l'année débute par une triste nouvelle avec la disparition d'une grande figure locale, Eugène Dusoulie, Adjoint au maire et directeur de la Brasserie Watrelosienne. Ancien agent communal, il resta courageusement à son poste en mai 1940 pour assurer en qualité de Secrétaire général adjoint de la mairie, la lourde tâche du ravitaillement, de la sécurité et des intérêts de la population.

En 1954, Watrelos n'est pas celle que nous connaissons aujourd'hui : nombre de rues ne sont pas encore pavées. C'est le tour cette année-là de la rue du Vélodrome, des rues de la Vigne, Ma Campagne, des Dragons et Monge, désormais cimentées ; on élargit aussi la rue Carnot, trop étroite à la traversée du passage à niveau.

Au plan sportif, l'Amicale du Plouys est Championne de Flandres de basket-ball, et le jeune André Millescamps, 16 ans, de la société La Gauloise, remporte le Championnat de France cadets de gymnastique.

En octobre c'est la pose de la première pierre de la nouvelle cité de la Mousserie ; pour assainir le quartier le lit de l'Espierre, particulièrement mal odorant, sera couvert sur plus de 600 mètres.

Enfin, le 6 novembre, au cours de sa visite dans le Nord, Pierre Mendès-France, Président du Conseil, est reçu à la Maison de l'Enfance du Laboureur.

Mais, chers mariés de 1954 qu'est-ce que tout cela, alors que pour vous la vie commence à deux ? Il vous a demandé votre main, vous lui avez donné et comme Luis Mariano pour vous : « Oh la la la, mais *c'est magnifique* / Et faire un jour un mariage d'amour, c'est magnifique » ! Vous y pensiez, vous en rêviez de ce mariage d'amour, et vous vous accrochiez à la prophétie de Mouloudji : « Un jour, tu verras, on se rencontrera, quelque part, n'importe où, guidés par le hasard / Nous nous regarderons et nous nous sourirons, et la main dans la main, par les rues nous irons »...

Oh, bien sûr, Mesdames, votre Pierre, votre Lionel ou votre Noël, a pu parfois être gauche, mais vous vous montrez compréhensive à l'écoute de

Charles Aznavour lorsqu'il chante « Viens tout contre moi / Et si je fus maladroit / Je t'en prie, chérie, pardonne-moi / Laisse ta pudeur / Du plus profond de ton cœur / Viens pleurer au creux de mon épaule / Oublie si tu peux / Nos querelles d'amoureux / Et, chérie, nous pourrons être heureux ».

C'est que, Mesdames, l'élue de votre cœur n'a pas *Mauvaise réputation*, n'en déplaise à Georges Brassens, et vous aimez comment il vous regarde lorsque vous allez au bal en sa compagnie, comme Gilbert Bécaud : « Quand tu dances, dances, dances devant moi / Je sens mon cœur qui bat / Au rythme de tes pas / Je sens la vie, la vie qui va ». Quelques notes de musique, quelques pas de danse, et voilà, c'est parti entre vous pour la vie, comme le chante Francis Lemarque avec son « *Petit Cordonnier* » : « Que ta volonté soit faite, faite / Toute ma vie le cœur en fête, fête / Dans tes bras je vais danser »...

Ah, la musique ! Je gage que dans ces années d'après-guerre, votre jeunesse en était friande, et que vous étiez sensibles aux conseils de Jean Constantin : « Mets deux tunes *dans l'bastringue* / Histoire d'ouvrir le bal / Pose ton cafard sur l'zingue / Et t'auras du bonheur pour tes dix balles / S'il y a du baratin, colle-toi près du machin / Car il faut bien qu't'entendes pour te détendre ».

Enfin, la musique n'est peut-être pour vous qu'un prétexte, comme pour Lucette Raillat qui chante « *la même aux boutons* », oui, mais « aux boutons de culotte »... ou comme Francis Blanche dans son *Complexe de la truite*, en hommage à Schubert, mais dans un style nettement moins académique où il met en scène une Gabrielle plutôt impétueuse : « Ce fut un beau solfège / Pizzicati coquins / Accords, trémolos et arpèges / Fantaisie à quatre mains (...) Gabrielle, enfin, comprenez mon émoi / Il faut être fidèle : ce sera Schubert ou moi ! C'est alors que je compris bien vite / En lisant dans ses yeux pervers / Qu'elle me réclamait la suite, la suite du concert / Six mois après l'orage, nous fûmes dans une situation telle que le mariage était la seule solution »...

Loin d'être contraint, votre mariage Chers Jubilaires, était d'amour, convaincus que vous fûtes par Edith Piaf et sa *Goualante du pauvre Jean* : « Dans la vie y'a qu'une morale / Qu'on soit riche ou sans un sou / Sans amour, on n'est rien du tout ! Dans la vie, on est peau d'balle / Quand notre cœur est au clou / Sans amour, on n'est rien du tout ! Rien ne vaut une belle fille qui partage notre ragout / Sans amour, on n'est rien du tout ! Plutôt qu'une cordelette, mieux vaut une femme à son cou / Sans amour, on n'est rien du tout ! Et voilà, mes braves gens, la goualante du pauvre Jean / Qui vous dit en vous quittant : aimez-vous ! ».

Vous vous êtes aimés, vous vous aimez encore, vous vous aimerez toujours : nos plus vives félicitations émerveillées chers Françoise et Pierre,

chers Marie-Thérèse et Lionel, chers Isabelle et Noël ! Très joyeux anniversaire à vous, merci pour le cadeau de votre présence et le magnifique exemple d'amour que vous nous donnez !

● Nous arrivons en **1959** : quelle belle année ! Je ne sais si le destin du monde a été changé, mais celui de mes parents, et le mien, oui ! C'est l'année de la publication du 1^{er} numéro du journal « Pilote » où la France entière découvre les premières aventures d'« Astérix le Gaulois », un petit moustachu. Entre autres beaux hommes qui naissent également cette année-là Vincent Lindon et Patrick Bruel ! Mais 1959, c'est surtout celle où votre destin à vous bascule, vous nos 9 couples jubilaires de Diamant.

Certains arrivent, d'autres partent. Malheureusement en 1959 disparaissent le trompettiste Sidney Bechet, l'écrivain Boris Vian à à peine 39 ans, ou encore les acteurs Errol Flynn, inoubliable Robin des Bois, et à 37 ans Gérard Philipe, alias Fanfan la Tulipe !

Nord Eclair titre le 3 janvier, sur l'annonce du lancement de la 1ère sonde spatiale : « Une fusée soviétique fonce vers la lune » ! Le même jour, Fidel Castro prend le pouvoir pour longtemps à Cuba : c'est la fin de la dictature Batista... et le début d'une autre !

A peine 5 jours plus tard, De Gaulle fait son entrée à l'Elysée pour y être proclamé Président de la V^e République, avec un dossier majeur à régler, qui ne le sera malheureusement que trois ans plus tard : ce que la presse de l'époque appelle « le problème algérien ».

1959, c'est la crise de Berlin qui se poursuit avec ses tensions entre l'Est et l'Ouest, l'évasion du Dalai-Lama en avril, le mariage princier, en Belgique, d'Albert et Paola, la visite d'Eisenhower à Paris et de Khrouchtchev aux USA en septembre, puis celle du Président De Gaulle dans notre région.

Chers mariés de l'année, peut-être vous en souvenez-vous, mais le printemps 1959 est précoce : début mars, on constate qu'il n'a jamais fait aussi chaud en France depuis 80 ans, avec un joli 18° à Paris (on a fait mieux depuis !) ! La météo reste ensoleillée et en juillet, on a des températures record en France et en Europe, avec 35° à Paris et Lille, villes les plus chaudes de France. La sécheresse, catastrophique, ne prendra fin qu'en octobre. En revanche, à Fréjus, en décembre, la tempête se déchaîne et provoque la mort d'au moins 270 personnes et crée 10 000 sinistrés !

Autres faits marquants en 1959 : Louison Bobet et Jean Robic font leur dernier Tour de France ; l'école devient obligatoire en France jusqu'à 16 ans ; à

la télévision vous regardez *5 colonnes à la Une* ou *Discorama* de Denise Glaser ; citons aussi la première radio de Johnny Halliday, le lancement de l'Austin Mini, et la première traversée de la Manche d'un aéroglisseur sur coussin d'air.

Côté cinéma, les principaux films sont *A bout de souffle*, *A double tour*, *Les 400 coups*, *La mort aux trousses*, *Confidence sur l'oreiller*, et *Certains l'aiment chaud* : avouons que c'est prometteur pour des jeunes mariés.

A Wattrelos, aux élections municipales de mars, Jean Delvainquière, maire depuis deux ans est réélu. Le Conseil municipal compte alors 31 membres, dont 3 femmes seulement, et un benjamin nommé Lucien Dubar, lequel est décédé il y a à peine quelques mois.

Avec les nouvelles rues des nouveaux quartiers de la Mousserie et du Nouveau Laboureur, les habitants se plaignent et on parle de « quartier-labyrinthe »... En octobre, Nord Eclair annonce la création d'un super-marché à la Mousserie en bordure du boulevard des Couteaux et de la rue Matisse, et qu'à la fin de l'année, Wattrelos, « ville-champignon », comptera 40 000 habitants ! La ville se classe 6e du Département !

A l'époque, pas facile de rapprocher jeunes garçons et jeunes filles. Et pour cause, les jeunes filles ne sont pas faciles, et sont prudentes, telle « *la Servante du Château* » que chante Ricet Barrier (qui n'est pas encore la voix du canard Saturnin) :

« Faudrait pas croire qu'j'sois un laideron
Les gars me courent au cotillon
Si n'gardent point leurs mains dans leurs poches
Moi j'te leur refile une taloche...
J'ai d'la vertu plus qui n'en faut »

Quant aux messieurs, incorrigibles, ils entonnent avec Pierre Perret :

« *Moi j'attends Adèle* pour la bagatelle
Elle sait qu'c'est pour ça qu'elle vient
Pas besoin d'lui faire un dessin »...

Ouh là là, dites, au vu de ces premières chansons, quel climat en 1959 ! Mais où est l'amour ? Eh bien il arrive, avec la chanson qui écrase toutes les autres cette année-là, l'une des plus belles de Jacques Brel, « *Ne me quitte pas* ». Même si c'est une chanson de rupture, dans votre jeunesse vous n'en retenez que ce qui est prometteur : « Je t'offrirai des perles de pluie / Venues de pays où il ne pleut pas », ou « Je ferai un domaine / Où l'amour sera roi, où l'amour sera

loi / OÙ tu seras reine »... et Mesdames, comment résister lorsqu'il vous promet de « couvrir ton corps d'or et de lumière »... ?

A dire vrai Mesdames, vous êtes convaincues, avec les Compagnons de la Chanson, d'avoir rencontré « *Le Marchand de Bonheur* », qui n'a « que des chansons à mettre dans les cœurs », lui qui « donne à bon marché de quoi rire de tout » et sème « des moissons de baisers ».

Et lui, lui qui a peut être mis son costume à « *boutons dorés* », il est impatient de présenter à ses parents, comme Bourvil, sa « *Salade de fruits*, jolie, jolie, jolie » et tout heureux il entonne « tu plais à mon père, tu plais à ma mère »..., Une salade de fruits oui, vous pouvez en faire car sans relâche, avec Sacha Distel, il vous offre des pommes, des poires et des « *Scoo bi doo bi doo ah* »... si bien qu' « un jour ou l'autre il faudra bien qu'on (vous) marie ». A la soirée de mariage, vous dansez la « *valse à mille temps* » de Jacques Brel, car « au 3^{ème} temps de la valse / il y a toi, y a l'amour et y a moi ».

Voilà, c'est fait, la messe est dite, avec François Deguelt, tous deux vous vous chantez :

« Tant que mon cœur battra pour toi
Tant qu'un souffle de vie me restera
Pour te serrer tout contre moi,
Tant que tes yeux diront la joie
Tant que tes rêves ne seront qu'à moi
Je te tendrai les bras ».

Une superbe chanson qui se conclut par « c'est gravé dans l'avenir ».

Vous laissez-là « *le Poinçonneur des lilas* », lui qui fait des « trous, des petits trous », et vous ne descendez à aucune station, car vous êtes dans le train du bonheur, celui qui vous a amené à fêter il y a 10 ans vos 50 ans de mariage, et qui vous conduit aujourd'hui dans cet Hôtel de Ville pour vos 60 ans d'union ! Très Bel Anniversaire, chers diamantaires amoureux !

● Dix ans plus tard, **1969** : une année carrefour, une année importante ! D'abord pour vous, nos 25 couples jubilaires qui fêtez ce matin vos noces d'or.

Pour moi aussi, pensez, j'entre en 6^{ème}, le début de la grande aventure. Mais pas seulement, car en 1969, de grandes évolutions ont lieu, on a le sentiment qu'on tourne définitivement la page de l'après-guerre et de la fin de la décolonisation, on passe à autre chose, à un autre monde.

1969, c'est l'année où le 21 juillet, avec la mission Apollo, l'homme, Neil Armstrong, marche sur la Lune : qui a oublié ces images ?

1969, c'est l'année où après un référendum perdu, le Général de Gaulle quitte le pouvoir, Georges Pompidou est élu Président de la République et Jacques Chaban-Delmas devient Premier ministre.

1969, c'est aussi l'année où les mœurs évoluent : le couvercle de la cocotte s'est déverrouillé en 1968, et les phénomènes hippies et pop déferlent, à Woodstock aux Etats-Unis, et plus près de nous avec Bob Dylan et Donovan à l'île de Wight (qui vaudra au jeune Michel Delpech une de ses plus jolies chansons, *Wight is Wight*) ; les cheveux s'allongent, les corps se libèrent, les contraintes se diluent, et on parlera même d' « année érotique »...

Oseriez-vous me dire que vous l'ignoriez, Chers jubilaires de 1969, vous qui vous mariez la même année que le couple sulfureux John Lennon et Yoko Ono ?

Sur le plan international, si l'année s'ouvre sur les gigantesques manifestations de rue à Prague qui accompagnent la mort d'un jeune étudiant Jan Palach, de grandes figures du monde moderne apparaissent sur la scène : Richard Nixon devient Président des Etats-Unis, Yasser Arafat de l'OLP, Golda Meïr Première Ministre d'Israël, et le Colonel Khadafi prend le pouvoir en Lybie.

Côté sport, le Tour de France est à Roubaix le 28 juin, et sera gagné par un jeune coureur pour la 1^{ère} fois : Eddy Merckx (devant Roger Pingeon et, déjà, Raymond Poulidor). En foot, St Etienne est Champion de France. Et en novembre Pelé marque son millième but !

1969, c'est aussi le premier vol du Concorde, du Boeing 747. Ou encore dans les écoles en France, le mercredi qui remplace le jeudi (et réciproquement), le nouveau franc en août, ou le SMIC qui remplace le SMIG.

Au cinéma, vous allez voir, *Easy Rider*, *le Cerveau* (avec Belmondo et Bourvil), *Mon Oncle Benjamin* (inoubliable Jacques Brel), ou, plus fascinants, *la sirène du Mississipi* (ah Catherine Deneuve !) ou l'inoubliable *la Piscine* avec Alain Delon et Romy Schneider... la sensualité est en marche !

Heureusement, sur le petit écran, c'est plus soft, mais tout aussi inoubliable. Qui n'a pas en mémoire les feuilletons *Jacquou le Croquant*, *l'Homme de fer*, ou encore *Daktari* (et son lion Clarence), et qui n'a pas joué au *Schmilblick* animé par Guy Lux ?

Wattrelos bouge aussi. Dans une interview de début d'année le maire, Jean Delvainquière annonce que Wattrelos va vers les 50 000 habitants (nous sommes 43 300 à cette date) ; lance après une 1^{ère} tranche de la ZUP de Beaulieu terminée en 1968 de 510 logements, une 2^{ème} tranche de 837 autres et le centre commercial et une 3^{ème} tranche pour 1970 ; annonce la création d'une MJC à la Mousserie, de la future salle Salengro et le stade de Beaulieu, la construction du collège Nadaud et la création de la 1^{ère} crèche, pour 60 enfants, au Centre.

C'est en 1969 que sont lancés aussi les travaux du Centre Socio Educatif (dont le premier président sera Alain Faugaret) et de l'implantation de la Redoute à la Martinoire... des bâtiments qui, ironie de l'histoire et des mutations économiques, viennent d'être rasés cette année pour laisser place à un très gros investissement logistique.

L'hiver est particulièrement glacial à Wattrelos (en février - 5 à - 9 °), mais pour vous, Chers couples jubilaires, votre cœur est ailleurs, et il est ensoleillé. Avec la comédie musicale *Hair*, et son jeune chanteur un nommé Julien Clerc, vous chantez à pleins poumons « Laisse entrer le soleil », *Let the sunshine* : fini d'être « pétrifiés dans nos manteaux d'hiver », « dans un monde glacé de solitude », au contraire « chantons la vie qui est en nous et autour de nous », « chantons nos rêves d'espoir »...

Et vous vos rêves d'espoir, ils ont un nom, un prénom, un visage, celui de la femme, celui de l'homme que vous aimez ! Alors, vous dansez : *le Casatchok* avec Rika Zarai, *la Maritza* avec Sylvie Vartan, ou *Oncle Jo* avec Sheila. Vous vous promenez : sur les *Champs-Élysées* avec Joe Dassin (qui l'année précédente avait rattrapé les Dalton) des Champs-Élysées où peut-être il vous achète des *Petits pains au chocolat*, ou encore à *Vesoul* avec Jacques Brel, qui, sympa, vous emmène aussi à Vierzon, Hambourg, Honfleur et Anvers...

Ah, Mesdames, si comme la chanteuse Dani, vous regrettez que *Papa vient d'épouser la bonne*, si Michèle Torr vient d'épouser Jean Vidal, vous vous laissez convaincre par Sylvie Vartan pour qui *On a toutes besoin d'un homme* et vous n'avez d'yeux que pour lui. Lui qui vous fait chavirer lorsqu'il vous fait danser sur *My Way* de Paul Anka (reprise de « Comme d'habitude » de Claude François) ou sur la chanson phare de cette année-là de mon ami Yves Rome, devenu Jean-François Mickael : *Adieu Jolie Candy*...

Et vous succombez, lorsque, tel David-Alexandre Winter, il vous appelle sa « *Lady Mary* », « Petite fille aux yeux bleus / Un nouveau jour vient sans bruit / Brise les chaînes de l'ennui / Tu es jolie et la fraîcheur salue la vie / Donne ton cœur au printemps / Joue le jeu de tes vingt ans / Le bonheur est comme un enfant / Il grandit avec le temps »...

Oh vous savez bien qu'il ne pense pas qu'à votre cœur, et la jeune fille que vous êtes, toute inquiète (et c'est bien normal à votre âge), vous vous demandez si c'est raisonnable de s'engager, est-ce qu'il va tenir la distance ? Mais Richard Anthony vous donne la solution miracle : *Le sirop Typhon* ! Avec lui, « l'universelle panacée », « rien ne pourra vous résister »... Chers Jubilaires de 1969, vous êtes la génération « Sirop Typhon », sans faiblesse, et c'est peut-être pour cela que vous êtes si nombreux ce matin !

Alors c'est parti, en route pour le bonheur ! Michel Polnareff vous parle de sa « *maison vide* » ? Pas de problème, vous la remplirez ! Frida Boccaro gagne l'Eurovision avec « *Un jour, un enfant* » ? Vous dites, pourquoi pas, vous allez y penser ! Salvatore Adamo vous prophétise un *Petit bonheur* ? Vous décidez de le faire grandir : « Petit amour deviendra grand / Tout doucement avec le temps / Et les serments autour / Cœur à cœur main dans la main », vous voulez traverser « la vie à pas de géant ».

Alors ce sera elle, ce sera lui pour la vie !

Il est vrai Mesdames que cet été 69, il fait chaud lorsqu'il vous amène le café au lit et le regard langoureux et plein de sous-entendus, il vous déclare « Quand tes cheveux s'étalent / Comme un soleil d'été / Et que ton oreiller / Ressemble aux champs de blé », ou « Quand l'ombre et la lumière / Dessinent sur ton corps / Des îles aux trésors »... Johnny Hallyday a sans doute rendu bien des services aux jeunes amoureux de 1969 avec son magnifique « *Que je t'aime* »... d'autant que quand Monsieur se met à vous dire tout de go « Quand tu ne te sens plus chatte / Et que tu deviens chienne », et que vous fronchez le sourcil, je l'imagine bien vous dire « Ah c'est pas moi, c'est Johnny ! ».

Et même chose lorsque dans la chambrée il vous susurre « Je vais et je viens, entre tes reins », ajoutant « et je me retiens »,... tout de suite, il se défend « C'est pas moi, c'est Gainsbourg » avec *Je t'aime moi non plus*.

Ah quelle année que cette année 69 ! On ne chanterait plus des choses comme ça maintenant ! Et d'ailleurs, Mesdames, lui reprochez-vous ses propos ? Je n'en suis pas si sûr.

Peut-être bien que, comme Léo Ferré, vous vous dites au contraire *C'est extra...* Vous êtes cette « fill' qui tangué », vous vous glissez dans « un satin blanc marié », vous portez « ces bas qui tiennent haut perchés », vous aimez « ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel / Sur la guitare de la vie »... Oui ça a été extra, c'est extra, cela restera extra encore longtemps jeunes mariés de 1969 !

Et si, pendant toutes ces années de bonheur, il y eut parfois des orages ou des intempéries (qui n'en a pas connu dans sa vie de couple ?), je sais que vous avez gardé au cœur une belle philosophie, celle que Jean-Claude Darnal faisait chanter à Raoul de Godewarsvelde en 1969 : « *Quand la mer monte, j'ai honte* », mais « quand elle descend, je l'attend »... c'est peut-être ça le secret du bonheur, la vraie leçon de la vie !

*

Voilà, Chers Jubilaires, j'ai voulu, avec vous retracer les événements et les chansons de ces années 1954, 1959 et 1969 où **en même temps que vous, le temps et l'amour se sont épousés !**

« Ceux qui vivent d'amour, vivent d'éternité » écrivait Emile Verhaeren. Cette éternité, Chers Jubilaires, vous nous la **dessinez avec la plume de vos années trempées dans l'encre de l'amour**, car j'ai fait le compte : avec 3 ménages de Saphir, 9 de Diamant, et 25 d'Or, auxquels se joignent les 2 noces d'Or que j'ai honorées à domicile samedi, ce sont **2085 années d'union** que nous mettons à l'honneur ce matin à Wattrelos : 2 millénaires d'amour ! Belle tranche de vie, qui vaut bien une réception à l'Hôtel de Ville, un discours du maire, et une fête en famille ou entre amis !

Toutefois, avant de vous rendre à vos proches, pour qu'ils vous redisent leur tendresse et leur affection, comme chaque année je voudrai terminer en vous rappelant deux dictons à méditer :

- le premier est du poète patoisant Frémicourt qui écrivait : « **Ch'est un bonheur d'être avec s'compagnie, difficile à bien l'rimplachi** » ;
- le second, je l'emprunte à Jean de La Fontaine, mais vous le connaissez car vous en êtes l'exemple même : « **Aimer, aimer, tout le reste n'est rien** »!

Oui, tout n'est rien sauf l'amour que vous vous portez. Comment il est né, et pourquoi il a duré ? Vous ne sauriez trop le dire. Mais ce que vous savez c'est que vous êtes heureux avec lui, avec elle. Aussi, restez-ensemble encore longtemps, je vous le souhaite du fond du cœur.

Et sans doute vous dites-vous, comme l'académicien Jacques de Bourbon-Busset : « Nos existences, unies et distinctes, se sont liées aussi étroitement que le sont le rameau et la feuille »... et j'ajoute : et que l'un a besoin de l'autre !

Très Belle Journée à toutes et tous, et très Bel Anniversaire de Mariage !
Et Vivent longtemps nos Jubilaires à Wattrelos !